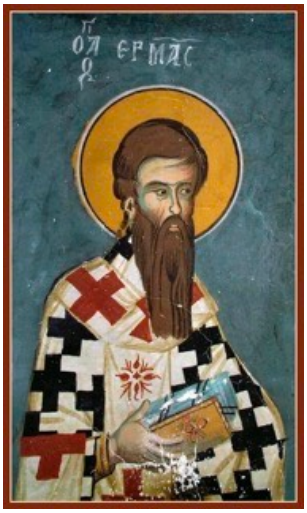
Apôtre Hermas des soixante-dix
Commémoré le 31 mai



Le Saint Apôtre Hermas était évêque à Philippopolis, Thrace. C'était un Grec, mais il a passé quelque temps à Rome. Le saint apôtre Paul le salue dans l'épître aux Romains (Rm 16, 14). L'apôtre Hermas a enduré beaucoup de chagrin de la part des païens pour avoir prêché l'Évangile, mais il est mort en paix. Selon la Tradition, Saint Hermas est l'auteur du Berger, un livre instructif basé sur les révélations des anges.

Martyr Hermias à Comana
Commémoré le 31 mai

Le saint martyr Hermias a souffert pour le Christ dans la ville de Comana pendant la persécution sous l'empereur Antoninus Pius (138-161). Le gouverneur Sébastien, qui était en Cappadoce pour arrêter des chrétiens, a exhorté le saint à offrir des sacrifices aux dieux païens, lui promettant les honneurs et la miséricorde de l'empereur.

Le vieux soldat confessa courageusement sa foi en Christ. Après de longues exhortations, le gouverneur donna l'ordre de torturer le saint. Ils l'ont battu au visage jusqu'à ce que la peau de son visage se décolle et ils l'ont jeté dans un four chauffé au rouge. Lorsque le four a été ouvert après trois jours, le martyr Hermias en est sorti indemne.

Le gouverneur Sébastien ordonna au sorcier Marus d'empoisonner Saint Hermias avec une potion. La boisson toxique n'a fait aucun mal au saint. Un deuxième gobelet avec un poison encore plus fort n'a pas non plus réussi à tuer le saint. Le sorcier crut au Christ Sauveur et fut immédiatement décapité. Saint Marus a été baptisé dans son propre sang et a reçu la couronne de martyr.

Saint Hermias a été soumis à des tortures encore plus terribles. Ils ont ratissé son corps avec des instruments tranchants, l'ont jeté dans de l'huile bouillante et lui ont arraché les yeux, mais il a rendu grâce au Seigneur Jésus-Christ. Puis ils suspendirent le martyr tête en bas. Pendant trois jours, il a été suspendu dans cette position.

Des personnes envoyées par le gouverneur pour vérifier sa mort l'ont retrouvé vivant. Frappés par le miracle, ils furent aveuglés de peur et commencèrent à appeler le saint pour qu'il les aide. Le saint martyr a ordonné aux aveugles de s'approcher de lui et les a guéris au Nom de Jésus-Christ.

En colère, le gouverneur a ordonné que la peau du corps du saint soit écorchée, mais il est resté en vie. Alors le fou Sebastian le décapita avec sa propre épée. Les chrétiens ont secrètement enterré le corps du martyr Hermias, dont les reliques ont accordé de nombreuses guérisons.

Martyr Philosophus à Alexandrie
Commémoré le 31 mai

Saint Martyr Philosophe a souffert pour le Christ à Alexandrie pendant la persécution par l'empereur Dèce (249-251). Ils ont exhorté les jeunes à renier le Christ, mais il est resté inébranlable.

Après avoir subi diverses tortures, il a été placé sur un lit moelleux, pieds et poings liés, et une prostituée a été placée dans la chambre avec lui pour le tenter de pécher. Afin de ne pas céder au péché, le saint se mordit la langue et la cracha au visage de la prostituée. Elle était tellement horrifiée qu'elle s'est enfuie de lui. Les bourreaux, voyant la bravoure et l'intrépidité du martyr,

Hiéromartyr Philósophos
de Saint-Pétersbourg
Commémoré le 31 mai

L'archiprêtre hiéromartyr Philósophos N. Ornatsky est né le 21 mai 1860 dans le cimetière de Novaya Yerga, comté de Cherepovets, gouvernorat de Novgorod,1 dans la famille d'un prêtre de village. Un de ses frères était marié à la nièce de saint Jean de Cronstadt. Philósophos a d'abord étudié à l'école théologique de Kirillov, puis au séminaire théologique de Novgorod. En 1885, il est diplômé de l'Académie théologique de Saint-Pétersbourg avec le diplôme de candidat. À l'été 1885, Philósophos épousa Elena Zaozerskaya, la fille de l'ancien sous-diacre du métropolite Isidore, et bientôt il fut ordonné prêtre.

Initialement, le jeune prêtre a servi comme recteur dans l'église de l'orphelinat du prince

d'Oldenbourg, où il avait autrefois enseigné la loi de Dieu (catéchisme). De 1892 à 1912, il a été recteur de l'église lors de l'expédition pour l'obtention de documents d'État. Pendant vingt-six ans, il a été président de la Société pour la diffusion de l'éducation religieuse et morale dans l'esprit de l'Église orthodoxe, contrecarrant avec succès les mouvements anti-ecclésiastiques.

En 1893, le père Ornatsky a été élu membre du clergé à la Douma de la ville de Saint-Pétersbourg et a occupé ce poste jusqu'en 1917. Il a participé à la création d'abris dans la ville: orphelinats et hospices. Grâce à ses efforts à Saint-Pétersbourg et dans les environs, douze églises ont été construites, dont la plus grande était l'église de la Résurrection du Christ à la gare de Varshavsky. En outre, il convient de mentionner également les églises des Daints Peter et Paul à Lesnoy, Saint Serge de Radonezh sur la rue Novosivkovskaya, Saint Seraphim de Sarov derrière l'avant-poste de Narva, l'église du Précurseur du côté de Vyborg, l'église Saint Gerasimos et Saint Église d'Isidore de Yuriev.

Le Saint vivait assez modestement, bien que sa famille fût nombreuse (il eut dix enfants). L'ensemble des titres publics et des offices qu'il détenait pour la gloire de Dieu, n'apportait aucun moyen de subsistance. En tant que président des comités de construction de temples, de grosses sommes d'argent passaient entre ses mains, mais il était obligé de donner des cours particuliers pour nourrir sa famille.

Le père Ornatsky était également rédacteur en chef et censeur de magazines spirituels métropolitains tels que "St. Petersburg Spiritual Herald" (publié à partir de 1894), "The Christian's Rest" (1901) et "Orthodox-Russian Word" (1902).

Le père Philósophos était l'un des compagnons les plus proches du métropolite hiéromartyr Benjamin (Kazansky), de Petrograd et de Gdovsk, qui, lorsqu'il était étudiant à l'Académie théologique, était activement engagé dans des activités de prédication dans les quartiers ouvriers de Saint-Pétersbourg. Des liens d'amitié spirituelle se sont également tissés entre lui et Sa Sainteté le Patriarche Tikhon.

Pendant près de vingt ans, le Père Philósophos a été le fils spirituel de saint Jean de Cronstadt, qui lui rendait souvent visite chez lui et bénissait toutes ses entreprises pour le bien de l'Église. Le saint pasteur confia au père Philósophos le rôle d'intermédiaire dans sa correspondance avec saint Théophane, le reclus de Vysha.

En 1913, l'archiprêtre est nommé au poste de recteur de la cathédrale de Kazan à Saint-Pétersbourg. Pendant la Première Guerre mondiale, le père Philósophos a cédé son appartement pour servir d'infirmerie aux soldats blessés, et lui et sa famille ont déménagé dans une petite chambre appartenant à l'État. À plusieurs reprises, il s'est rendu dans les zones d'hostilités, accompagnant les transports avec les fournitures nécessaires aux soldats et essayant de toutes ses forces d'inspirer et de soutenir les défenseurs de la Russie.

Son fils Nicolas (né en 1886) était un médecin militaire qui faisait partie de la neuvième armée russe ; un autre fils, Boris (né en 1887), était capitaine d'état-major de la 23e brigade d'artillerie, diplômé de l'école d'artillerie Konstantinov, et combattit héroïquement sur le front austro-hongrois. Le don de prédication du père Ornatsky attirait ceux qui cherchaient les paroles de la vie, et il exhortait à plusieurs reprises ses ouailles à ne pas accepter les idées corruptrices du bolchevisme. Sachant que l'orthodoxie est au cœur de la vie russe, Batiushka a exhorté l'intelligentsia à s'en rendre compte. Il ne se lasse pas de répéter : « Nos intellectuels doivent devenir russes.

Pendant la Révolution, il a vu le mari de la sœur de sa femme, Peter Skipetrov (+ 20 janvier) abattu sous ses yeux. Au service funèbre, le père Philósophos a prononcé un sermon, dénonçant sans crainte les bolcheviks. Il a appelé à plusieurs reprises son troupeau à encercler les églises et à protéger les sanctuaires de leur terre. En janvier 1918, lorsque le père Peter Skipetrov a été tué à la laure, le père Philósophos a organisé une défense des sanctuaires de Saint Alexandre Nevsky Lavra, organisant des processions de croix vers toutes les églises de la capitale.

Le 9 août 1918, il est arrêté avec ses deux fils aînés, Nicolas et Boris. Au moment de son arrestation, il était absolument impassible et calme. Les paroissiens se sont rassemblés par milliers et ont marché le long de Nevsky Prospekt, exigeant la libération de leur berger. Les tchékistes reçurent la délégation des croyants, promettant de faire ce qu'ils demandaient. Mais la même nuit (20 juillet 1918), le père Philósophos est transporté à la prison de la ville de Cronstadt. Vers le 30 octobre 1918, trente-deux hommes ont été amenés de différentes prisons, tous des officiers de l'armée impériale, qui étaient emmenés pour être fusillés. Certains étaient jeunes, d'autres plus âgés. L'un a dit qu'il était colonel des gardes. Il a dit à leurs escortes: "Vous périrez tous, peut-être dans vingt ans, mais vous périrez comme des chiens. La Russie redeviendra la Russie, mais vous périrez." Leurs escortes ne disaient rien. Alors qu'ils étaient

conduits au lieu d'exécution, le père Philósophos lut à haute voix la prière pour le départ de l'âme sur ses deux fils et le reste des condamnés.

Certains disent que le lieu d'exécution était à Kronstadt, tandis que d'autres disent qu'il n'était pas loin du golfe de Finlande, entre Ligovo et Oranienbaum. Les corps de ceux qui ont été abattus ont été jetés dans la baie. Le corps du père Ornatsky n'a pas coulé, mais a été jeté sur le rivage par les vagues près d'Oranienbaum. Là, il a été enterré secrètement par les habitants.

Ces saints ont été canonisés en tant que Nouveaux Martyrs et Confesseurs de Russie lors du Conseil des évêques du Jubilé de l'Église orthodoxe russe en août 2000 pour la vénération générale de l'Église.

Saint Philósophos est également commémoré le 20 juillet et le troisième dimanche après la Pentecôte (Fête Mobile : Synaxe des Saints de Saint-Pétersbourg.

Le métropolite Philothée de Tobolsk, éclaireur de la Sibérie
Commémoré le 31 mai

Le très révérend hiérarque, le célèbre métropolite de Sibérie et de Tobolsk, était issu d'une famille noble mais pauvre et a obtenu un diplôme en théologie à la célèbre Académie théologique de Kiev.

À la fin du cours, il a été ordonné prêtre pour l'une des églises rurales, mais il est rapidement devenu veuf. Il a été tonsuré en tant que moine sous le nom de Philotheos et a rejoint la confrérie de la laure des grottes de Kiev.

En Sibérie, le christianisme a commencé à se répandre parmi les païens indigènes et les mahométans dès la conquête même de ce pays par l'État russe (en 1581), mais les conversions des non-russes sibériens à la foi en Christ étaient généralement insignifiantes et surtout individuelles.

Les étrangers nouvellement baptisés ont quitté leurs anciens lieux de résidence et leurs compatriotes et, s'installant dans les villes et villages russes, ils sont entrés dans la population russe, de sorte que leur conversion n'a pas influencé les masses, qui sont restées de solides païens ou musulmans. Tout cela était connu du grand convertisseur de la Russie, le tsar Pierre Ier, qui décida de prendre des mesures pour éclairer les étrangers sibériens avec la lumière du christianisme et avec eux leurs voisins, les Mongols et les Chinois. Pour mettre en œuvre ce sage plan, par un décret du 18 juin 1700, le Souverain ordonna au métropolite Barlaam Yasinsky de Kiev de « trouver » dans les villes et monastères russes des archimandrites, des igumènes et d'autres moines pour occuper la cathédrale de Tobolsk, restée vacant après le métropolite Ignace. Il voulait « des pasteurs non seulement bons et parés d'une vie irréprochable, mais aussi des érudits qui emmèneraient avec eux en Sibérie tous les moines instruits capables d'apprendre les langues locales. Avec l'aide de Dieu, et avec leur aide, le métropolite de Tobolsk a pu progressivement conduire les habitants aveugles de la Sibérie, de la Mongolie et de la Chine, qui stagnaient dans l'idolâtrie, à la connaissance du vrai Dieu. ”

Le choix du métropolite Barlaam s'est porté sur l'archimandrite de Novgorod-Seversk Demetrios Tuptalo, plus tard saint Demetrios, le thaumaturge de Rostov, qui a été convoqué à Moscou au début de 1700. Le 23 mars, à l'âge de 50 ans, il a été sacré métropolite de Sibérie et Tobolsk. Saint Démétrios a gouverné son troupeau sibérien pendant seulement neuf mois, mais il n'a pas vécu en Sibérie.

Lorsque saint Démétrios de Rostov a été nommé au diocèse de Sibérie, principalement à des fins missionnaires, il a refusé de se rendre définitivement en Sibérie et a été transféré à la cathèdre de Rostov. Ensuite, l'archimandrite Philotheos Leschinsky a été nommé comme quelqu'un qui était bien connu pour sa vie pieuse, sa haute éducation et son énergie. Il est sacré métropolite de Sibérie et de Tobolsk le 4 janvier 1702.

Le diocèse de Tobolsk et de Sibérie est aujourd'hui étendu; mais au XVIIe et au début du XVIIIe siècle, elle était incomparablement plus étendue ; ses frontières étaient alors au nord - la mer Arctique, à l'est - l'océan Pacifique, au sud - les terres sous l'empereur chinois, c'est-à-dire Dauria et ainsi de suite, et la steppe Kirghiz-kaysati, à l'ouest - l'Oural et même une partie de la Russie européenne, jusqu'à la forteresse de Beerskaya et d'Achitskaya. En général, le diocèse occupait plus de 300 000 milles carrés, un espace dans lequel il y a actuellement plus de neuf diocèses indépendants avec plusieurs vicariats.

La difficulté d'administrer un si grand diocèse était accrue par son absence totale d'organisation. Mais le nouvel évêque de Sibérie, le métropolite Philothée, se mit énergiquement au travail. Dès la première année de son séjour en Sibérie, il suivit l'exemple des pasteurs des premiers siècles du christianisme et décida de réunir un conseil spirituel composé de représentants du clergé sibérien pour l'amélioration de l'Église sibérienne.

Un tel conseil a eu lieu à Tobolsk en décembre 1702. Il a élaboré un certain nombre de règles et d'instructions au clergé concernant la rationalisation de leur travail pastoral.

Ensuite, le nouveau métropolite de Sibérie s'occupa de la résidence épiscopale de Tobolsk, multipliant les églises en Sibérie, augmentant le nombre du clergé, améliorant leur condition, etc. Ils accordèrent une grande attention à l'éducation généralisée, et il donna d'abord l'exemple en enseignant aux enfants étrangers dans les écoles religieuses qu'il fonda.

Afin de doter le diocèse de bons pasteurs, le métropolite Philotheos ouvrit une école « slave-russe » dans la résidence épiscopale, et la paya avec son propre argent. Cela est devenu l'ancêtre de tous les établissements d'enseignement de la ville de Tobolsk. Il a également reçu plusieurs moines savants de Kiev comme professeurs pour l'école. Lorsque le métropolite Philotheos a repris l'administration du diocèse de Tobolsk, il n'y avait que 160 églises dans son vaste territoire. Le saint a fait d'énormes efforts pour multiplier les églises de Dieu en Sibérie, et le Seigneur a béni ces œuvres avec succès. Au moment où il a quitté le diocèse, il y avait déjà jusqu'à 448 églises et 37 monastères.

Construisant de nouvelles églises, il s'occupe aussi d'en entretenir le bien-être et la beauté : il demande au gouvernement l'autorisation de rénover certains monastères ; il cessa de délivrer « de la cire, de l'encens et du vin rouge » aux églises congrégationnelles et non rémunérées. À la cathédrale, la permission fut donnée de former une chorale de chanteurs des Petits Russes exilés.

L'activité missionnaire du métropolite Philotheos parmi les païens sibériens fut le sujet principal de ses soins et de ses travaux et fut couronnée d'un bon succès, que l'archipasteur obtint cependant non pas pendant son administration du diocèse, mais après sa libération de celui-ci, lorsqu'il se consacre entièrement au ministère apostolique. Le hiérarque a commencé son activité éducative au Kamtchatka, où en 1705 il a envoyé un missionnaire, l'archimandrite martinien, et après lui le moine missionnaire Ignatius Kozyrevsky, mais la prédication de ces missionnaires n'a pas été particulièrement réussie, car les missionnaires ont dû faire face à de nombreux obstacles. La deuxième mission du hiérarque fut envoyée en 1707 chez les Ostyaks du territoire de Berezovsky, et la troisième en Mongolie, chez le Kutuhta (grand prêtre) des bouddhistes, dans la ville de Khalkhas.

La prédication du métropolite de Tobolsk parmi les Ostyaks, Voguls et autres étrangers sibériens a été particulièrement réussie. Accompagné d'une suite insignifiante, aux voies de communication alors impossibles, le missionnaire toujours mémorable passa la majeure partie de son ministère archipastoral en Sibérie dans des voyages constants parmi les sauvages, enseignant aux Samoyèdes, Voguls, Ostyaks, construisant des églises dans l'extrême nord, dans les Territoire kirghize dans l'Altaï, éclairant alors les fils lointains de la périphérie de la Sibérie, des Lapons et des Tchouktches, les aidant spirituellement et matériellement. Pendant tout le temps de son ministère archipastoral, il a éclairé et baptisé jusqu'à 400 000 étrangers, sans compter combien d'églises ce grand architecte a construites à travers la Sibérie, combien de paroisses il a fondées, combien de pierres angulaires il a posées, pour ainsi dire, pour la propagation du christianisme parmi les païens. Ce n'était pas facile pour le métropolite Philothée. Sans parler des incroyables difficultés à parcourir les faubourgs sauvages, à travers steppes et marais, taïga et toundra septentrionale ; sans parler de toutes sortes de difficultés associées à voyager dans de telles conditions; la vie même du métropolite a été mise en danger à plusieurs reprises.

Une fois, il est venu chez les Ostyaks de Burinsky. Ceux qui ont été invités à se faire baptiser ont répondu qu'ils étaient musulmans et que personne n'avait le droit de les baptiser. Ils le quittèrent et s'enfermèrent dans une grande yourte1. Son Eminence resta néanmoins sur leur territoire et leur envoya de temps en temps des missionnaires qui étaient avec lui pour appeler les Ostyaks. Ces mêmes sauvages, afin de mettre un terme à l'affaire d'un seul coup, selon la suggestion du prédicateur tatar qui se cachait d'eux, saisirent leurs armes et se précipitèrent férocement sur les missionnaires orthodoxes. L'un d'eux a été blessé à la tête par une flèche, l'autre à l'épaule et le troisième a été transpercé de part en part par leurs mains. Effrayés, les Russes non armés ont tous fui le rivage sur les navires. Le métropolite, qui priait alors pour la retenue de ses ennemis, resta seul sur le rivage. Ensuite, le contremaître d'Ostyak Uman a tiré un coup de fusil sur le métropolite, mais Dieu a préservé son apôtre-prédicateur. La balle a traversé ses vêtements sans toucher son corps.

À une autre occasion, le métropolite a été menacé de danger à Konda. Lorsqu'il est resté dans les yourtes de Katyshev pour se reposer, un messager lui est venu du prince Vogulsky Satyga l'invitant à se hâter vers le camp nomade parce que beaucoup de gens s'y étaient rassemblés, désireux d'être baptisés. En fait, il s'est avéré que Satyga a été trompé par un Tatar de Tobolsk, comme si le tsar lui-même voulait la mort du métropolite et qu'il n'y aurait pas de punition pour les meurtriers. Il

avait l'intention de tuer Philothée et tous ceux qui l'accompagnaient. Mais pour l'instant, le métropolite a évité le danger. Les envoyés de Sataga furent reçus avec bienveillance par le Métropolite, et après avoir reçu de généreux cadeaux, ils informèrent Philothée du danger qui le menaçait. L'horreur s'empara des missionnaires et beaucoup lui conseillèrent de fuir à Tobolsk. Certains, cependant, ont soutenu qu'une telle lâcheté nuirait au travail futur de prédication de la Parole de Dieu. Le métropolite était d'accord avec ceux qui souhaitaient rester, et il a été décidé de descendre au camp nomade. Satyga a eu peur quand il a appris que ses plans étaient connus du métropolite. Les intrus se sont enfuis dans la forêt et les Voguls restants ont été volontairement baptisés.

Le métropolite Philotheos ne se souciait pas seulement de l'illumination spirituelle des païens convertis, mais il essayait également d'offrir ces avantages ou d'autres aux convertis en matière civile. À sa demande, ceux qui étaient persécutés par les non-baptisés étaient protégés contre la poursuite par des gardes; les esclaves nouvellement baptisés ont été libérés et ceux qui étaient inclus dans la taxe d'entrée en ont été exemptés. Tout le monde a été relevé de l'obligation de fournir des charrettes et a reçu des avantages dans le paiement du yasak, et ils ont été protégés contre les insultes et le harcèlement des cosaques et des fonctionnaires mineurs. Le métropolite distribuait une quantité importante de pain et d'argent aux pauvres nouvellement baptisés et, en général, il aidait autant qu'il le pouvait, de toute façon. Le nouveau baptisé aimait le Métropolite comme un père. Lorsqu'il leur a rendu visite, ils sont immédiatement sortis à sa rencontre et l'ont salué avec cordialité et plaisir clairement écrits sur leurs visages; ils écoutaient volontiers ses instructions et promettaient fermement de mettre ses conseils en pratique. En général, ils acceptaient le Métropolite comme leur bienfaiteur et leur protecteur, comme un homme envoyé de Dieu. La mémoire du métropolite Philotheos vit encore parmi les extraterrestres qui ont été éclairés par lui. Par exemple, les Ostyak, lorsqu'on les interrogeait sur lui, disaient généralement : « C'était un bon vieillard ; le peuple ne s'est pas offensé ; il aimait beaucoup les Ostyaks... »

En 1711, le métropolite Philotheos fut relevé de l'administration du diocèse «pour cause de maladie» et se retira au monastère de la Sainte Trinité de Tyumen, où il reçut le schéma et le nom de Théodore. Le métropolite n'a pas abandonné sa cathédrale archiépiscopale pour le repos et la paix, maintenant qu'il était accablé par l'âge et les maladies, mais pour des exploits encore plus difficiles de travail missionnaire dans le nord rigoureux de la Sibérie. En juin 1712, le métropolite Schema-moine Théodore, avec la bénédiction de l'archipasteur sibérien de l'époque, le métropolite Jean Maximovitch (10 juin), par son propre désir et son inclination, et à la suggestion du prince M. Gagarine, alors gouverneur de Sibérie, qui a accompli le commandement de Pierre Ier de commencer à prêcher l'Evangile parmi les Sibériens, et a personnellement participé à cet exploit spirituel apostolique (подвиг). Cette année-là, le hiérarque effectua son premier voyage missionnaire sur le territoire de Berezovsky le long des rivières Irtysh, Ob et Sosve. Le métropolite Jean, qui dirigeait le diocèse, lui donna des employés capables, et le prince Gagarine lui fournit du trésor un navire pour la voile, des rameurs, des interprètes des langues indigènes, un garde pour préserver la mission, la somme de 2000 roubles et divers cadeaux pour les nouveaux baptisés.

Selon l'ukaz de Pierre le Grand, l'évangélisateur de la Sibérie a voulu préparer le terrain de ce champ lors de son précédent voyage ; c'est-à-dire détruire les lieux de culte païens avec leurs idoles, et montrer aux païens combien leurs dieux imaginaires sont impuissants à se protéger eux-mêmes. Avec l'aide de Dieu, le métropolite Schema-moine Théodore a réussi à convaincre les Ostyaks, qui vivaient près de Samarov et dans les yourtes de Sherkal, de détruire les idoles qui étaient particulièrement honorées dans ces quartiers.

Le 10 juin 1715, le métropolite Jean Maximovitch de Tobolsk se reposa et le vieux métropolite Schema-moine Théodore fut de nouveau chargé de l'administration du diocèse de Sibérie, mais il n'arrêta pas son activité missionnaire préférée. Le métropolite Schema-moine Théodore aimait tellement les Ostyaks éclairés que, un an avant sa mort, étant à la retraite et malade pour la deuxième fois, le patient visita à nouveau le territoire de Nizovsky en 1726 et atteignit même au loin Obdorsk. Mais ce devait être le dernier voyage du hiérarque toujours mémorable.

Au cours de sa deuxième administration du diocèse, le métropolite Théodore prêta attention à la mission outre-mer de Pékin, dirigée à partir de 1714 par l'archimandrite Hilarion de Lezhaysk, qui fut envoyé dans la capitale de la Chine par commandement impérial, sous le métropolite Jean Maximovitch. À la mort de cet archimandrite, son successeur Anthony Platkovsky fut

nommé chef de la mission et retourna en Russie en 1721, car selon la suggestion du révérend Théodore et du gouverneur sibérien, ainsi que des plus hauts niveaux du gouvernement, il a été décidé d'envoyer un évêque à Pékin.

Même lors de sa première administration du diocèse de Tobolsk, il eut un évêque vicaire, Barlaam Kossovsky, évêque d'Irkoutsk à partir de 1706. Il vécut à Irkoutsk jusqu'en 1714, date à laquelle il retourna à Moscou, et il fut bientôt nommé à la cathédrale archiépiscopale de Tver. . Le deuxième mandat du métropolite Théodore dans le diocèse de Sibérie a duré cinq ans. En 1720, à sa propre demande, le tsar Pierre Ier lui envoya une lettre lui accordant la retraite, dans laquelle il remerciait le saint hiérarque de Dieu pour son service pastoral zélé, en particulier pour son travail inlassable et réussi dans le domaine missionnaire. De plus, l'archipasteur percevait une pension de retraite : 200 roubles en espèces, 50 quarts de pain (3000 boisseaux de céréales) par an. Le hiérarque épuisé s'installa dans le monastère de Tioumen qu'il avait lui-même construit. Le 31 mai 1727, il repose à l'âge de 76 ans, parmi les frères et enfants des nouveaux baptisés.

À en juger par ses portraits, le métropolite Philotheos était grand, maigre, avec un long nez et des cheveux gris. Quant à son caractère, selon les mots de la Chronique sibérienne de Cherepanov, "il était calme, très indulgent envers tous et avait très peu de vanité". Sa vie était des plus actives et des plus simples ; en été, il se rendait souvent à pied à Tobolsk jusqu'au monastère d'Ivanov et y pêchait dans la rivière Shantalyne.

Vivant seul, il apprenait aux enfants des nouveaux baptisés à lire, écrire et chanter pendant ses heures de loisir. Beaucoup d'entre eux vivaient dans sa cellule. Parfois, il composait des hymnes d'Église; par exemple - le Tropaire et le Kontakion du thaumaturge saint Siméon de Verkhoturye (18 décembre), un chanoine du martyr Basile de Mangazea (23 mars)2 et d'autres, ainsi que des poèmes à contenu religieux. De sa propre main, il écrivit plusieurs des documents qu'il publia, notamment ceux concernant les nouveaux baptisés ou se rapportant aux domaines épiscopaux.

Non seulement les habitants de Tyumen, mais aussi ceux d'autres endroits en Sibérie, visitent la tombe du pieux archipasteur avec révérence et lui offrent des services commémoratifs.3 Après la Révolution russe, ses reliques ont été secrètement enterrées. Le 21 octobre 2006, les reliques intactes de Saint Philotheos ont été retrouvées à Tyumen dans l'église Ascension-Saint George. Saint Philothée est commémoré le 31 mai, ainsi que le 10 juin, Synaxe des saints sibériens.

Saint Apollonios (Apollon) de la Thébaïde égyptienne
Commémoré le 31 mai

Le Vénérable Apollonios était le fils des parents pieux, Aisi et Amani. Selon une version, il avait un frère aîné, un moine, décédé avant sa naissance, qui lui est apparu en rêve. Selon d'autres sources, ses parents étaient sans enfant avant la naissance d'Apollonios.

A l'âge de quinze ans, le Saint se retira dans le désert intérieur de la Thébaïde (en Basse-Egypte), avec son parent Abib. Après quatorze ans de vie solitaire, saint Apollonios a obtenu une révélation divine. Une voix dit : « Apollonios, par tes mains je détruirai la sagesse des sages d'Égypte, et j'ôterai leur savoir, qui n'est pas le vrai savoir. Vous renverserez aussi ceux qui sont réputés être les sages de Babel (la Babylone d'Egypte), et tout leur service aux démons (idolâtrie). Maintenant va vite au désert, dans la région qui est près des habitations des hommes. Là tu m'engendreras un peuple saint, qui sera exalté par ses bonnes œuvres.

Bientôt, il est devenu connu pour la multitude de miracles qu'il a accomplis. Il était à la tête de nombreux moines ; et il les dirigea avec profit par ses instructions spirituelles.

Sous le règne de Julien l'Apostat, Dieu ordonna au Saint d'aller dans le proche désert. Dans un endroit proche d'Hermopolis, il fonda un monastère dans lequel environ cinq cents moines se réuniraient à l'avenir. Les frères du monastère participaient aux Saints Mystères le matin, puis l'après-midi ils étudiaient les Saintes Écritures. Ce n'est qu'après le coucher du soleil qu'ils ont mangé un peu de nourriture, puis ils sont partis seuls dans le désert, "dans l'obscurité de la nuit, se consacrant à la contemplation de Dieu et de sa sainte Parole", tandis que certains des moines restaient au monastère.

Les moines ne mangeaient de la nourriture qu'une seule fois par jour. Apollonios a condamné ceux qui adhéraient aux formes les plus dures d'austérité - ceux-ci ne se coupaient pas les cheveux et portaient des chaînes - considérant ces choses comme un signe de vanité. Dans le même temps, Apollonios lui-même était un jeûneur strict, il mangeait des aliments bouillis le dimanche et les autres jours, il ne mangeait que des plantes sauvages.

Une fois, l'un des moines a été recruté de force pour le service militaire et a été enfermé dans une prison pour avoir refusé de servir. Apollonios et quelques autres moines lui ont rendu visite dans la prison. Ils l'ont réconforté et lui ont conseillé de rester ferme. Lorsque

le centurion en entendit parler, il se mit très en colère et enferma Apollonios et ses compagnons en prison, postant de nombreux gardes. Cependant, un ange du Seigneur est apparu à minuit, pour ouvrir les portes de la prison, et les moines sont partis sans encombre.

Près du monastère se trouvaient dix colonies païennes. Saint Apollonios était autrefois témoin d'un rituel païen : les prêtres des idoles, accompagnés d'une foule, portaient une idole dans les villages, « faisant rage comme des bacchants ». Par les prières du Saint, les idolâtres ont été arrêtés et ne pouvaient pas continuer la procession. Après avoir appris la cause de l'incident, beaucoup d'entre eux ont suivi Apollonios et l'idole a été détruite. Après ce miracle, de nombreux païens sont devenus chrétiens, et certains d'entre eux sont même restés au monastère. Bientôt, il ne resta presque plus de païens dans les environs du monastère.

Lorsqu'il y eut des conflits entre deux villages proches du monastère, saint Apollonios réussit à convertir un voleur (qui aurait pu être l'instigateur de la querelle) au Christ, et ainsi la paix fut rétablie.

À une autre occasion, Apollonios a pu empêcher l'effusion de sang entre les villages chrétiens et païens, punissant le chef des païens d'une mort terrible. Lorsque la famine s'est produite à la Thébaïde, Apollonios a fourni aux habitants de la nourriture.

Saint Apollonios reposa en paix vers l'an 395, à un âge très avancé.

Une grande partie des informations sur Saint Apollonios a été enregistrée dans le chapitre 9 de l'Histoire des moines d'Égypte de Saint Jérôme. L'auteur avait visité Apollonios peu avant le repos de ce dernier, avec ses compagnons. Ils ont vécu dans son monastère pendant environ une semaine.

Sozomon fournit également quelques détails sur Apollonios dans le livre VI, chapitre 29 de son Histoire de l'Église, citant Timothée, le primat de l'Église d'Alexandrie, comme source de ce que nous savons de la discipline personnelle de Saint Apollonios ainsi que de ses « actions divines et merveilleuses ». .” L'Église copte a également conservé un ancien témoignage de saint Apollonios dans une description du voyage d'Abba Paul d'Antinoë à travers les monastères d'Égypte, et un autre récit d'un synaxarion jacobite (en arabe). Ce Synaxarion sous 5 Amshire (30 janvier) appelle Apollonios "un égal des anges". L'Église copte commémore Saint Apollonios le 25 Papo (22 octobre).